N° 22 GENÈVE — Dimanche 28 Mai 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an . . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Deux symboles analogues du Baptême de l'Eglise.

Le salut de Noé dans l'Arche et l'immersion dans l'eau sont deux symboles analogues du baptême de l'Eglise.

SOMMAIRE. — La délivrance de Noé et de sa famille au jour du déluge. — Le baptême en la mort de Christ est un symbole de la délivrance de l'Eglise. — Analogie avec le symbole de l'immersion dans l'eau. — Christ est l'Arche du salut. — Le salut figuré par l'arche est celui de l'Eglise seule. — Huit personnes seulement furent sauvées par l'arche. — L'Eglise est un « Petit troupeau ». — La terre fut repeuplée par Noé et sa famille. — Le Christ, Tête et Corps, redonnera la vie au monde en le rappelant du tombeau.

TEXTE. — Cette eau était une figure du baptême qui n'est pas la purification des souillures de la chair mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant nous sauve, nous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ ». — 1 Pierre III : 21.

Le contexte nous montre que l'apôtre Pierre fait allusion au déluge. Il rappelle à ses lecteurs que pendant le déluge toute l'humanité périt à l'exception de huit âmes qui furent préservées de la mort par l'Arche que Dieu leur avait ordonné de construire. — Cette arche, quoique entourée de toutes parts par les eaux, fut leur salut. L'apôtre Pierre nous dit que c'était une « figure du baptême ». Remarquons tout d'abord que ceux qui durent leur salut à l'Arche ne furent pas sauvés des tourments éternels et que par conséquent ce symbole de la délivrance de l'Eglise ne signifie en aucun cas qu'elle échappe aux tourments éternels par son baptême en Christ. Noé et sa famille furent préservés de la mort : Ainsi en est-il de l'Eglise de Christ qui est sauvée de la mort par son baptême.

L'Ecriture nous montre que le déluge fit périr toute l'humanité ; actuellement aussi l'humanité est un monde agonisant, c'est-à-dire près de la mort. Les membres de l'Eglise appartiennent à ce monde jusqu'au jour où ils en sortirent au moyen de Christ. Noé et les siens échappèrent à la mort par leur obéissance à Dieu et parce qu'ils se trouvaient dans l'Arche. Il en est de même de l'Eglise de Christ qui échappe à la mort adamique à cause de sa grande obéissance à Dieu et parce qu'elle a accepté les offres du salut que le Père leur a proposées. (Jean 17 : 16 ; 15 : 19). L'Arche de Noé représente donc Christ. Celui qui entre dans le corps de Christ est en sûreté, il est sauvé, il n'a plus à craindre les dangers et la destruction. Tous ceux qui sont ainsi entrés dans la parenté de Dieu par Christ ont « passé de la mort à la vie ». — Jean 5 : 24.

Peu nombreux sont ceux qui viennent à Christ et qui accomplissent ce qui est renfermé dans ce symbole. Pour faire partie de l'Eglise de Christ il n'est pas suffisant de dire : « Je désire vivre une vie meilleure ». Ceux qui disent cela font déjà un pas en avant, mais ceci ne constitue pas une entrée dans le Corps de Christ, car comme l'apôtre le dit : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles ». (2 Cor. 5 : 17). La signification de ces mots « une nouvelle créature » est très profonde ; même les véritables chrétiens n'arrivent à saisir toute la valeur de ce terme que graduellement. Une « nouvelle créature » est un individu qui a renoncé à la nature humaine, qui la considère comme morte et qui a de nouvelles espérances, de nouvelles ambitions et de nouvelles affections. Il a les grandes et précieuses promesses de Dieu et la perspective d'une vie spirituelle future au lieu d'une existence humaine. Cette nouvelle créature se différencie des autres créatures humaines par le fait qu'elle a été engendrée du Saint Esprit. Aux yeux de Dieu elle n'est plus un être humain parce qu'une nouvelle vie a commencé en elle.

La « nouvelle créature » est tout d'abord un petit enfant. Elle doit prendre de la nourriture spirituelle et croître en Christ de plus en plus. Dieu a donné à ceux qui deviennent des « nouvelles créatures » les « plus grandes et les plus précieuses promesses » afin de les stimuler, de les fortifier, d'activer leur développement et qu'elles deviennent plus affermies dans les sentiments de la justice, en s'opposant à tout ce qui est condamnable. L'Eglise est vraiment une nouvelle création comme l'apôtre le fait ressortir.

Deux symboles analogues de la délivrance de l'Eglise.

Si nous revenons à notre texte nous voyons que Pierre nous dit : « Cette eau était une figure du baptême qui nous sauve maintenant ». Le sauvetage de Noé et de sa famille au moyen de l'Arche était donc une figure de la délivrance de l'Eglise par son baptême en Christ. Le baptême dans l'eau est une autre figure qui exprime la même vérité. Il y a une relation entre ces deux figures. Noé et les siens dans l'Arche furent littéralement ensevelis sous les eaux torrentielles du déluge. Les candidats pour le baptême sont aussi littéralement immergés dans l'eau. Cependant ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux figures ce ne fut l'eau qui apporta le salut. Le baptême extérieur ou symbolique [dans l'eau] ne nous sauve pas réellement, il n'est qu'une figure du salut obtenu par le véritable baptême dans la mort de Christ. Le but de Ce symbole ne représente pas la purification des souillures charnelles du corps dans l'eau, car les souillures de la chair des nouvelles créatures ne peuvent être enlevées que par la grâce de Dieu en Christ, par la purification de l'eau, par la Parole ; c'est une œuvre qui s'accomplit graduellement en nous lorsque nous sommes devenus de « nouvelles créatures ». Le baptême dans l'eau ne symbolise donc pas ces œuvres-là.

Notre texte nous fait voir un baptême particulier qui ne purifie pas la chair, ni littéralement ni symboliquement, mais qui est : « La réponse d'une bonne conscience envers Dieu ». A quoi donc Dieu nous a-t-il dit de répondre ? Nous voyons que Dieu nous a appelés, Il nous a invités à un héritage céleste merveilleux, et notre réponse consiste à accepter sa proposition. Il nous a invités à être un peuple à part. Dieu avait dit à Noé et à sa famille qu'ils seraient sauvés en se réunissant dans l'Arche ; Il dit exactement la même chose à tous ceux qu'Il invite durant l'âge de l'Evangile, « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ». — Ps. 50 : 5.

Le texte ci-dessus nous montre clairement à qui nous devons être rassemblés. De sérieuses erreurs ont été commises à ce sujet. Beaucoup de personnes pensèrent que nous devions être rassemblés ou rattachés soit à Luther, soit à Calvin, soit à Wesley, etc. Quelle erreur, « Rassemblez-*Moi* mes fidèles », dit Jéhovah. Dieu ne nous dit pas de nous rassembler dans l'Eglise de Rome, dans l'Eglise d'Angleterre, dans l'Eglise luthérienne, dans l'Eglise presbytérienne, dans l'Eglise méthodiste, dans l'Eglise baptiste ou dans une autre organisation humaine. Des milliers d'individus, qui manifestement ne connaissent pas Dieu, sont rassemblés dans ces différentes dénominations religieuses.

L'Alliance par le sacrifice.

Peu nombreux sont ceux qui ont fait alliance avec Dieu par le sacrifice, qui ont offert leur corps avec Christ en sacrifice vivant pour répondre à l'appel spécial de Dieu durant l'âge de l'Evangile. Dieu n'essaye pas actuellement de convertir le monde, Il nous dit que ce dernier est aveugle et sourd. Jésus ne nous a-t-il pas dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » ; ailleurs il ajoute : « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent ! » (Matt. 11 : 15 ; 13 : 16). Nous remercions Dieu pour tous ceux qui ont des yeux qui voient et des oreilles qui entendent ; car c'est un privilège de voir et d'entendre au temps actuel.

L'apôtre Paul nous explique pourquoi la grande majorité de l'humanité ne peut pas comprendre le glorieux message de l'âge de l'Evangile, il dit : « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu ». (2 Cor. 4 : 3-4). Satan, l'adversaire, est ce dieu dont parle Paul ici. Il est en opposition avec tout ce qui vient de Dieu. Il est devenu l'adversaire de Dieu depuis le jour où il s'est détourné

de la justice, il emploie toute son énergie pour contrecarrer les dispositions et les plans de Jéhovah. Il sait très bien que si les hommes pouvaient voir seulement une fois la lumière de la bonté divine et entendre le message réjouissant de la grâce de Dieu, ils se sentiraient tous attirés ; car la grande majorité répondrait à l'appel. Aussi l'adversaire cherche-t-il à maintenir l'humanité dans les ténèbres afin qu'elle ne puisse point voir ni entendre. Pour asservir les hommes Satan se sert de n'importe quel moyen, il fait miroiter à leurs yeux des perspectives terrestres brillantes, il leur suggère des ambitions orgueilleuses et égoïstes qui écraseront leurs concurrents. En se servant de toutes ces choses l'unique but de Satan est de distraire les humains en les empêchant d'apprécier la valeur réelle et durable des choses célestes.

Satan s'efforce d'attirer ceux qui recherchent Dieu dans des mouvements réformateurs tels que le socialisme, le suffrage féminin, les ligues contre l'alcoolisme, etc., dans l'unique but de les empêcher d'entendre l'Appel spécial de Dieu. Ces mouvements sont évidemment très bons pour le monde, ils réveillent et développent déjà les pensées et les sentiments du cœur selon le programme de l'âge millénaire, mais ce n'est pas là la vraie tâche des saints de l'Eternel de ce côté-ci du voile. Satan cherche cependant à les séduire, à les engager dans l'un ou l'autre de ces mouvements pour les empêcher de voir et d'accomplir l'œuvre véritable de l'Eglise de Christ, et pour qu'ils ne puissent pas affermir leur vocation et leur élection.

Rien dans le monde entier ne peut être comparé au véritable Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ ! C'est cet Evangile qui nous montre que maintenant Dieu invite un certain nombre d'individus à devenir des héritiers de Dieu et des cohéritiers de Christ, à posséder un « héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel est réservé dans les Cieux ». (Rom. 8 : 17 ; 1 Pier. 1 : 4). Ce sont véritablement « des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ». 1 Cor, 2 : 9.

„La réponse d'une bonne conscience."

Lorsque nous nous sommes entièrement livrés entre les mains du Seigneur nous avons apporté la « réponse d'une bonne conscience envers Dieu ». Lorsque Dieu nous invita à devenir des sacrifices vivants par Christ, à devenir des saints et à suivre Jésus, notre conscience répondit : « Seigneur, nous acceptons ta gracieuse invitation ». N'est-ce pas là la réponse d'une bonne conscience envers Dieu ? Qu'est-ce que peut répondre une bonne conscience envers Dieu si ce n'est qu'elle est heureuse de faire la volonté du Père céleste ? Dieu nous a fait des propositions merveilleuses ; Il nous a donné un Rédempteur pour que nous puissions atteindre cette gloire et cet honneur avec Christ. La seule réponse d'une bonne conscience ne peut donc être que : « Seigneur, tout ce que je possède est à Toi ». C'est l'acceptation pour nous de toutes les propositions et conditions divines qui constitue notre baptême. L'apôtre nous assure que faire cela est un « culte raisonnable ». (Rom. 12 : 1) ; c'est pourquoi nous voulons accomplir fidèlement notre alliance de consécration jusqu'à la mort.

Après avoir fait alliance avec Dieu par le sacrifice et après avoir commencé ce sacrifice, si notre Seigneur Jésus avait dit : « Père, je sais que je suis venu sur la terre pour accomplir ta volonté, mais personne ne me comprend et tous disent du mal de moi, dans ces conditions-là je ne peux pas continuer à suivre un tel chemin ; ces gens-là dénaturent tout le bien sais que je suis venu sur la terre pour accomplir ». Qu'aurait répondu le Père ? Il aurait sûrement dit : « Si tu préfères l'approbation des hommes à la mienne, choisis ! Mais Je ne pourrai pas te donner la grande récompense que Je t'ai promise si tu ne remplis pas toutes les conditions, tu dois aimer ma volonté plus que tout autre chose ; sinon Je ne puis pas t'accepter et t'employer à mon service.

Il en est de même avec ceux qui suivent Jésus et qui sont ses disciples, ils ont des épreuves analogues à celles du Maître. Le Père ne permet pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces, Il nous accorde sa grâce dans tous nos besoins. Notre cœur, par contre, doit être en harmonie complète avec la volonté de Dieu, autrement nous ne serons pas acceptés. Nous perdrons le prix parce que nous aurons été des serviteurs infidèles. Notre fidélité au Seigneur nous coûtera beaucoup, parfois même la perte de nos amitiés et de nos perspectives terrestres.

Quelqu'un dira peut-être : « Tant que le bien est aussi aisé à accomplir que le mal, je le fais, mais s'il est plus facile de faire le mal que le bien, tant pis, je choisis le chemin le plus facile », un tel cœur est infidèle à Dieu, il est indigne du haut appel céleste. Un tel raisonnement est même indigne d'un être humain. Nous devons avoir un cœur entièrement fidèle, sinon Dieu nous rejettera. Le Seigneur met en relief cette pensée quand il dit : « Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges ». (Marc 8 : 38). Jésus aurait honte d'avoir de tels individus dans son Royaume.

Le Père et le Fils veillent pour voir si nous sommes sincères, si nous sommes fidèles dans les conditions défavorables actuelles, si nous sommes fidèles à la vérité lorsqu'elle nous attire les injures et le mépris général ; car le Seigneur dira plus tard : « Ce sont ceux-là qui régneront dans mon Royaume. Ceux qui recherchent mon amour et mon approbation en me servant malgré les calomnies, les incompréhensions, les persécutions et les souffrances qu'ils ont à endurer, seront aussi fidèles lorsqu'ils seront élevés à une grandiose et glorieuse situation, lorsque le soleil de la prospérité resplendira sur eux. »

La mort avec Christ ouvre la porte de la gloire.

Les bien-aimés, les enfants fidèles de Dieu « suivent l'Agneau partout où il va ». C'est à eux que le Seigneur Jésus dira qu'il éprouve une grande joie en les invitant à s'asseoir avec lui sur son trône ». (Ap. 2. 26-27 ; 3 : 12-21). L'Apôtre nous dit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ (dans le Corps dont Christ est la Tête), c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? » (Rom. 6 : 3). Ceux qui ont été ainsi baptisés formeront avec Jésus le « Christ de Dieu », c'est-à-dire l'Oint de Jéhovah. Le mot Christ signifie en effet l'Oint. Le Père céleste n'acceptera comme membres de l'Eglise de Christ que ceux qui Lui ont livré leur volonté tout entière et qui sont devenus morts au monde.

C'est cela qui constitue notre baptême dans la mort comme êtres humains et dans la vie comme êtres spirituels. Notre nature spirituelle n'est qu'engendrée actuellement, mais nous naîtrons êtres spirituels lorsque nous serons « changés » dans la première résurrection. Comme « nouvelle créature » nous sommes déjà ressuscités « pour marcher en nouveauté de vie » ; cependant nous ne sommes pas encore entièrement ressuscités au sens littéral absolu de ce terme. Nous n'avons pas encore reçu notre nouveau corps. Notre nouvel esprit est en voie de développement. Nous nous sommes engagés à tout donner à Dieu. Si nous restons fidèles à notre engagement, si nous accomplissons entièrement notre alliance envers Dieu, nous demeurerons dans son amour, et au temps marqué nous serons les associés de son Fils dans la gloire. Donner notre volonté au Seigneur, lors de notre consécration„ n'est que le commencement d'une vie de sacrifice ; jour par jour, semaine par semaine, mois par mois nous avons à nous conformer à toutes les conditions de notre alliance avec Dieu. Nous ne devons pas avoir la pensée de retourner en arrière. Nous avons mis les mains à la charrue et nous ne devons même pas regarder en arrière. « Celui qui regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu. » — Luc. 9 : 62.

Lorsque Notre Seigneur Jésus était encore dans la chair, à une certaine occasion il prononça un jour des paroles très sérieuses et très fortes (Jean 6 : 50-59), et la Parole nous dit que « dès ce moment plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui » ; ils disaient : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » C'est alors que Jésus dit aux douze : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » Mais Simon Pierre, dans une impulsion généreuse, répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

Le seul message par lequel nous puissions obtenir la vie éternelle pendant l'âge actuel est l'appel nous invitant à devenir cohéritiers de Christ, en souffrant jusqu'à la mort avec lui afin de partager sa gloire dans l'âge à venir. C'est le seul chemin par lequel nous pouvons entrer dans l'Arche et être préservés de la mort qui frappe toute l'humanité autour de nous. Jésus est l'arche de notre salut. Notre texte dit que notre baptême n'est possible que « par la résurrection de Jésus-Christ. »

Le même apôtre Pierre nous dit encore que l'Arche de Noé était une figure de la puissance du salut, un symbole de notre salut actuel, obtenu par le baptême en Christ. Quel magnifique refuge que cette arche de délivrance ! Noé et sa famille étaient encore dans le monde, mais ils n'étaient plus du monde ; ils furent sauvés au travers des trombes d'eau diluviennes dans lesquelles le monde entier d'alors périt. Il en est de même pour tous ceux qui sont en Christ. L'humanité, autour de nous, est dans la mort comme la Parole nous le dit : « Le monde entier est sous la puissance du malin ». (1 Je. 5 : 19, Diaglott). Seule l'Eglise échappe à la condamnation qui repose sur le monde.

Nous, qui autrefois étions des enfants de la colère comme les autres hommes, nous étions des condamnés à mort comme le reste des humains. Mais le Seigneur notre Dieu nous a gracieusement acceptés dans sa parenté comme ses fils parce nous avons eu foi en Christ et que nous avons obéi aux dispositions divines prises par Dieu pour nous en Christ. Noé et les siens engendrèrent à nouveau, après leur délivrance, toute la race humaine, de même Christ et son épouse redonneront bientôt la vie à toute la postérité d'Adam, à tous ceux qui acceptent les dispositions d'amour que le Créateur a prises en leur faveur au moyen du Christ.

Le monde mort ressuscitera bientôt et il aura l'occasion d'obtenir à nouveau la vie éternelle. Christ sera alors le Père Eternel de toute la race. (Es. 9 : 6, 7), et l'Eglise sera la mère. Grandes et glorieuses sont les promesses que le Père a en réserve pour l'humanité quand elle aura appris combien le péché est condamnable. Par contre la récompense que Dieu destine à l'Eglise fidèle est encore plus belle et plus grandiose que ce que le monde recevra, parce qu'elle a aimé le Seigneur, qu'elle a obéi volontairement et joyeusement, qu'elle a suivi Jésus malgré les conditions pénibles et difficiles du temps présent.

F. L. A. FREYTAG, gérant-responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse)

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY – IMP. CUENDET & FRANCOVICH